

Le jeu, tout un travail

C'EST L'ÉTÉ | Caroline Meunier, en pleine reconversion professionnelle, a créé le Sidoké, jeu de société qu'elle a développé pendant deux ans

Du monde de la banque à celui des jeux de société, il n'y a qu'un pas. Caroline Meunier, originaire de Dax, l'a réalisé. Cette mandataire de banque à Chambourg-sur-Indre, en Indre-et-Loire, a eu l'idée de créer son propre jeu : le Sidoké.

« C'est un mix entre le Scrabble, le Rummikub et le Qwirkle », explique la créatrice. Le principe est simple : il suffit d'aligner des jetons sur un plateau, en fonction des couleurs et des chiffres qui y figurent. L'objectif est d'obtenir des suites de chiffres, si possible de la même couleur. « Je voulais développer un concept intergénérationnel, qui mêlait stratégie et chance, mais avec des règles simples. »

Fabriquer un produit de A à Z

Si Caroline Meunier s'est lancée dans ce projet, c'est parce qu'elle ne s'épanouissait plus dans son travail. « J'avais envie de fabriquer un produit de A à Z », confie-t-elle. Et puis, c'est en faisant ses courses de Noël, en 2017, que l'idée est venue : « Je voulais acheter un jeu de société et je ne trouvais rien qui me plaisait. J'ai eu envie de créer mon propre jeu. » Il n'en fallait pas plus pour qu'elle se lance.

En parallèle de son activité professionnelle, elle a développé son idée pendant deux ans. « Le plus long, c'était de savoir si le jeu existait déjà », se rappelle Caroline Meunier, qui a mené d'importantes recherches.

Restait ensuite à tester le jeu, afin de le modifier en fonction des retours qu'elle avait. Elle s'est donc rendue dans des bibliothèques et même dans des Ehpad, pour recueillir l'avis des plus jeunes comme des anciens. Pendant plu-

sieurs mois, elle a ainsi travaillé à améliorer son projet.

Un Scrabble sans dictionnaire

« Finalement, j'ai créé une sorte de Scrabble, sauf qu'on ne se prend pas la tête avec le dictionnaire », ironise-t-elle. En effet, c'est avec des chiffres que l'on joue. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle a baptisé ce jeu Sidoké, en référence au célèbre Sudoku.

À terme, Caroline Meunier espère pouvoir abandonner son activité de mandataire de banque et vivre de son invention. Pour être totalement indépendante, elle a investi 25 000 euros de sa poche. Cette somme a permis de couvrir les frais pour la création du site Internet, la réalisation du design et surtout la fabrication du jeu. Le 10 mars dernier, les 1 000 premières unités lui ont été livrées.

Alors que le projet initial de la Dacquoise était de débiter la vente dans les magasins de jeux, le confinement a modifié ses plans. Elle a préféré multiplier les apparitions dans les médias de l'Ouest de la France, où elle vit pour le moment, afin de se faire connaître. Elle a également commencé à établir des partenariats avec une douzaine de revendeurs. Mais sa reconversion n'est pas encore aboutie. Elle a déjà vendu 300 exemplaires, et il faudrait qu'elle en écoule entre 6 000 et 8 000 par an pour pouvoir quitter l'univers de la banque.

Elle espère donc désormais s'implanter dans les Landes, où sa famille réside. Si son projet n'en est qu'à ses débuts, elle travaille déjà au développement d'un autre jeu.

Juliette Jonas



Le Sidoké est réservé aux joueurs âgés de 7 à 99 ans. PHOTO C. M.